



Les parcs naturels régionaux du Chasseral et du Doubs ont décidé de tout mettre en œuvre, ce printemps, pour favoriser la présence d'hirondelles de fenêtre sur leur territoire. Les écoles participeront à ces actions, notamment en confectionnant des nichoirs.



© PHOTOS DR

L'INITIATIVE VERTE

Unis pour venir en aide aux hirondelles de fenêtre

Les parcs régionaux du Chasseral et du Doubs mènent en chœur plusieurs actions pour favoriser ce migrateur dont la population est en déclin.

Le printemps est à nos portes et son émissaire le plus familier également. D'ici peu, les hirondelles vont en effet faire leur grand retour chez nous. Parmi elles, la «ballerine de nos balcons», comme l'appelle joliment la Station ornithologique suisse: l'hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*). Fréquente en Suisse dès la fin mars, cette espèce y est pourtant en déclin, sa population ayant chuté d'un tiers entre 1990 et aujourd'hui. En cause, les produits phytosanitaires utilisés dans les champs

mais aussi dans les jardins privés, la disparition progressive des chemins de terre au profit du goudron ou encore des bâtiments n'offrant plus aucune place pour les nids.

Besoin d'un biotope varié

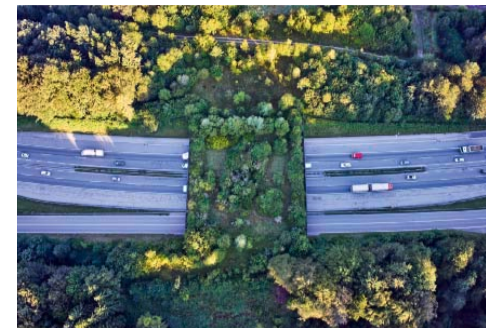
«Il y a des hirondelles de fenêtre partout en Suisse, mais dans notre région, essentiellement constituée de petits villages, elle est facilement visible et les gens d'ici y sont très attachés. C'est pourquoi les deux parcs naturels du Doubs et du Chasseral ont décidé de s'unir pour favoriser le maintien des populations existantes et l'apparition de nouveaux individus», explique Nicolas Sauthier, responsable de la communication du Parc Chasseral. Une «action hirondelle» sera ainsi proposée aux écoles. Dans un premier temps, six classes vont ainsi s'atteler à la fabrication et à la pose de nichoirs. Des ornithologues amateurs et des bénévoles sont d'ailleurs les bienvenus pour les seconder dans ces tâches. Quant aux 37 communes situées sur le terri-

toire des parcs, qui s'étend du Locle (NE) à Clos du Doubs (JU) et de La Neuveville (BE) à Saignelégier (JU), elles pourront bénéficier du soutien d'une biologiste pour mener à bien des projets concrets en faveur du passereau et de son habitat. Enfin, une campagne de sensibilisation encouragera le public à participer à cette opération: «Plantation d'arbres indigènes, abandon des herbicides et insecticides dans les espaces verts, maintien de chemins de terre, création de mares, plantations de haies vives, pose de nichoirs: chacun peut être actif à sa manière», poursuit Nicolas Sauthier. Excellent indicateur de la biodiversité dans les localités, puisqu'elle a besoin d'un biotope riche constitué d'insectes, d'eau et de vergers, l'hirondelle de fenêtre a ainsi de bonnes chances de trouver le gîte et le couvert particulièrement à son goût, cette année, dans l'arc jurassien.

CÉLINE PRIOR □

+ D'INFOS www.parcchasseral.ch, www.parcdoubs.ch

Voyage dans les corridors biologiques



© PHOTOS DR

Le Centre Pro Natura de Champ-Pittet (VD) a rouvert ses portes, samedi dernier, après la pause hivernale, avec une nouvelle exposition sur les corridors biologiques. Petits et grands pourront ainsi se mettre à la place d'un oiseau ou d'un lièvre et découvrir leurs difficultés à se déplacer sur un territoire de plus en plus fragmenté par les constructions. Un nouveau spectacle audiovisuel présente également les défis rencontrés par les animaux quand ils doivent traverser des paysages morcelés. Plus d'infos: www.pronatura.ch

Précieux bois usagé



Selon une enquête de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL, la Suisse n'épuise pas totalement une source d'énergie propre: aux 644 000 tonnes de bois usagé – provenant notamment de chantiers – utilisées pour produire de l'énergie thermique et électrique pourraient s'ajouter 173 000 tonnes, exportées vers d'autres pays en 2014 pour y être transformées en panneaux agglomérés ou utilisées pour la production d'énergie. Plus d'infos: www.wsl.ch

Vive la nature en ville de Genève



L'État de Genève invite tous ceux qui souhaitent concrétiser un projet favorisant la biodiversité dans l'espace urbain à participer à la nouvelle édition du concours Nature en ville. Le délai de remise des projets est fixé au 15 juin. Plus d'infos: www.ge.ch/nature-en-ville/concours

Lynx porteurs d'un virus contagieux

Deux lynx avaient été capturés en février dans le Jura pour être déplacés en Autriche afin de renforcer leur population dans le parc national des Kalkalpen. Après examens, ils se sont avérés porteurs du virus de l'immuno-déficience féline, une première en Europe chez des animaux sauvages. Pour éviter toute contamination de leurs congénères, ils devront être euthanasiés.



À OBSERVER CETTE SEMAINE

AVEC LE ZOO DE LA GARENNE



LA GARENNE

Le rat des moissons, un hyperactif très prolifique

Le rat des moissons est de nos jours la seule espèce encore existante représentant le genre *Micromys*. Les autres espèces ne sont connues que par des restes fossiles. Il a une très large répartition mondiale qui s'étend du Japon à l'ouest de l'Europe. Des études ont cependant montré qu'il existait une très grande homogénéité génétique de l'espèce. Cela serait dû à une expansion très récente de l'est de l'Asie vers le bassin méditerranéen et l'Europe, il y a seulement environ 80 000 ans. Le rat des moissons présente des caractéristiques remarquables. Il est tout d'abord l'un des plus petits mammifères d'Europe, avec une masse inférieure à 7 grammes. Son cœur peut dépasser la fréquence de 1000 battements par minute. Parmi les adaptations à son mode de vie, il est un grimpeur-né. C'est le seul mammifère européen ayant une queue capable de s'agripper. Quelques jours après la naissance, la main peut saisir une brindille; puis à dix jours, le pied et la queue. Un mécanisme de verrouillage des tendons permet une meilleure prise. Ce mode de locomotion lui permet



de se déplacer dans les grandes herbes, les roseaux ou les céréales, où il construit, en hauteur, un nid en boule. Il n'utilise pas la stratégie de l'hibernation et doit toute l'année consommer quotidiennement de très grandes quantités de nourriture pour maintenir son métabolisme. Il est ainsi actif de jour comme de nuit.

Le rat des moissons est à la fois précoce et prolifique. La femelle a plusieurs portées par an de quatre à sept petits. Les jeunes sont autonomes au bout de 18 jours et atteignent leur maturité sexuelle dès 1 mois. Malgré une vie diurne et cette prolificité, son observation reste très difficile et la connaissance de son statut assez lacunaire. Les meilleurs indices de présence à rechercher sont leurs nids ou l'analyse de pelotes de réjection de rapaces. En Suisse, deux noyaux principaux de présence sont connus: sur les rives sud et est du lac de Neuchâtel, dans la réserve de la Grande Cariçaie, et dans la région de Bâle.

MICHEL GAUTHIER-CLERC □

+ D'INFOS www.lagarenne.ch